

**CONSOMMATION** La ville de Lyon cherche à compléter l'offre de commerces de proximité

# DES RESTOS AMBULANTS AU PIED DE CHEZ SOI

CAROLE BIANCHI

Des camionnettes colorées de restauration ambulante pourraient fleurir dans quelques arrondissements de Lyon dès la fin de l'année. Après l'expérimentation des marchés de fin d'après-midi, la ville cherche à combler le manque de commerces de proximité dans certains quartiers excentrés ou en développement avec l'implantation de kiosques alimentaires et de « restauration itinérante de qualité ».

## Soupes, cafés et plats

La présentation d'un Rasta Tandoori bus, qui propose des plats exotiques en musique,

avait fait fureur en janvier au Salon international de l'hôtellerie et de la restauration, à Lyon. « L'objectif est de proposer des produits de première nécessité ou encore des soupes fraîches, des cafés et des plats cuisinés, le tout tourné vers la qualité, indique à 20 Minutes Marie-Odile Fondeur, adjointe au commerce et à l'artisanat à la ville de Lyon. Il est nécessaire de répondre aux nouveaux modes consommation et de s'adapter aux horaires des actifs urbains. » L'Association de développement du commerce du 7<sup>e</sup> se dit « favorable » à un tel projet qui ne « doit cependant pas fragiliser les magasins existants ». Entre dix et quinze emplace-



Le Rasta Tandoori Bus avait été présenté lors du salon du Sirha, à Lyon, en janvier.

ments ont été identifiés pour l'implantation progressive de ces installations, « dans des secteurs du 6<sup>e</sup> comme Bellecombe, du 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup>, précise l'adjointe. L'appel d'offres doit être lancé entre fin avril et fin juin ». Déjà, de nombreux porteurs de projets sont inté-

ressés, comme Arnaud Bonneville, le fondateur de l'enseigne lyonnaise Néo le Comptoir, qui a lancé l'an passé la « Boon mobile », un « petit camion ludique » vendant des glaces au yaourt et des fruits. « Le commerce ambulant est encore synonyme du camion à pizzas

rouillé des années 1970. Or, il y a beaucoup d'innovation désormais, explique le patron qui se réjouit de l'initiative de la mairie. Car le plus difficile, selon lui, « c'est d'obtenir les autorisations administratives pour pouvoir exercer à l'extérieur. » ■